

## Quelques remarques sur les conditions de travail

Les témoignages des ouvrières rencontrées, forcément tardifs, évoquent la période de guerre ou d'immédiate après-guerre, puisque les activités cessent en 1951. Dans tous les cas, ces témoignages évoquent des conditions de travail difficiles, une atmosphère assez pesante, faite de rigueur, caractéristiques, disons-le, de nombre d'entreprises du premier XXème siècle. Certains travaux, comme « la Pédale » requièrent de la force. Mais il y règne aussi une atmosphère de chaleur humide, contrastant aux saisons froides avec des locaux mal chauffés, du moins dans ces années de restriction de toutes sortes.

La direction relève d'un comportement de type paternaliste. Un peu partout des slogans sont affichés rappelant un peu la classe du Topaze de Pagnol ; respect du temps de travail ; il n'y avait pas de pause et... pas de bavardage. Les panneaux apposés aux murs rappelaient les consignes de silence, de rigueur dans le travail. On peut en distinguer un sur la photo d'un atelier et des élèves du collège se souviennent en avoir encore vus dans leurs locaux, lorsque l'Education nationale a racheté les locaux de l'entreprise en 1956.

La journée de travail, du lundi au samedi est de 8 heures, soit une semaine nettement supérieure aux 40 heures des Accords Matignon de juin 36. Jusqu'à la guerre, les journées fériées devaient se limiter à Noël, l'Ascension qui était le jour des Communions à Rambouillet et le 14 Juillet. Mme G. se souvient que, rentrant de l'école, dans les années 1942-43 elle allait souvent voir sa mère qui travaillait dans l'atelier à la confection de chapeaux de paille. Elle garde l'image d'un travail rigoureux, exigeant du savoir-faire. « Tourner » un chapeau de paille demandait un bon apprentissage. Il fallait aussi atteindre un certain rendement et surtout ne pas gâcher la paille ou le fil.

Mme A. qui a travaillé dans l'atelier des garnitures dans les toutes dernières années évoque aussi l'atmosphère de rigueur, tant dans le travail lui-même que dans l'attitude de la dernière patronne, Mme Donné. Personne n'aurait osé se plaindre ; tout le monde avait par ailleurs un très grand respect du travail et, disons-le, du travail bien fait.

« Comme dans tous les métiers de la mode, on fêtait la Ste Catherine. S'il y avait dans l'atelier une « Catherinette » (jeune fille de 25 ans non mariée), ses compagnes lui offraient le traditionnel chapeau vert et jaune qu'elles lui avaient confectionné et qu'elle coiffait aussitôt. Chaque Catherinette portait un chapeau différent plein de fantaisie et toujours en rapport avec ses goûts et sa personnalité.

L'atelier était décoré de banderoles blanches, avec dessins humoristiques et inscriptions diverses. Après l'apéritif et les chansons, on se mettait à danser, et s'il manquait des cavaliers- ce qui était souvent le cas- dames et demoiselles dansaient entre elles. [...] C'était une fête qui permettait d'oublier pendant quelques heures l'austérité et la grisaille quotidienne. » (7)

A l'image de nombre de petites et moyennes entreprises locales, la fabrique Corbin et Donné n'a pas laissé – du moins à notre connaissance - d'archives. Ces sont donc des pans entiers de son histoire qui nous manquent : d'ordre économique, financier, juridique... Mais du moins peut-on comme ici faire revivre la mémoire de cet atelier que les jeunes utilisateurs actuels des locaux ont su honorer en lui donnant le nom d' « Usine à Chapeaux ».

Daniel Blumé

*(7) Témoignage de Mme G. recueilli en mai 2001. Comme on l'a vu à plusieurs reprises, plusieurs anciennes ouvrières ont apporté leurs souvenirs, dont Mmes Agnès, Blanchet ou Mme G. qui a voulu par son anonymat protéger en quelque sorte ses propres souvenirs d'une jeunesse passée dans les murs mêmes de la société Corbin. Des passages entiers de cet article leur doivent beaucoup.*

*D'autres personnes, proches des locaux de la fabrique, ont apporté des éléments précieux. Enfin Xavier Huret, architecte municipal a participé à la réalisation des plans et suivi avec attention toute cette enquête.*